



Association OctaVie

Réunion du 22 octobre 2013 à Talence
Au 200, avenue de Thouars.

Les deux conférences.

1-La conférence proposée par le Dr. Theillier s'intitule: «Quelle vision de l'homme dans les nouvelles formes de médecines».

Le Dr. Graff avait préparé une conférence sur la maladie de Lyme. Il a renoncé à son exposé qui comportait des diapositives inadaptées au vidéo projecteur de l'association. Mais c'était pour un mieux puisque nous verrons que la prestation improvisée qu'il nous donnât, complétait parfaitement celle de notre Président.

Le Docteur Theillier commence sa communication en rappelant la richesse de la nature dans laquelle nous pouvons trouver toutes les ressources vitales. Dieu a tout créé dans un ordre parfait! Mais la vie d'aujourd'hui n'étant plus dans l'harmonie de la création, il convient de rechercher cette harmonie, de l'appivoiser et de se la réapproprier.

L'exploration scientifique dans le domaine de la santé va déboucher sur différentes approches présentées sur le tableau suivant très explicite et qui nous laisse méditatifs.

Les différentes approches thérapeutiques

FONDÉE SUR L'EXPÉRIENCE

+ PRÉVENTIVE

+ DOUCE POUR LE CORPS

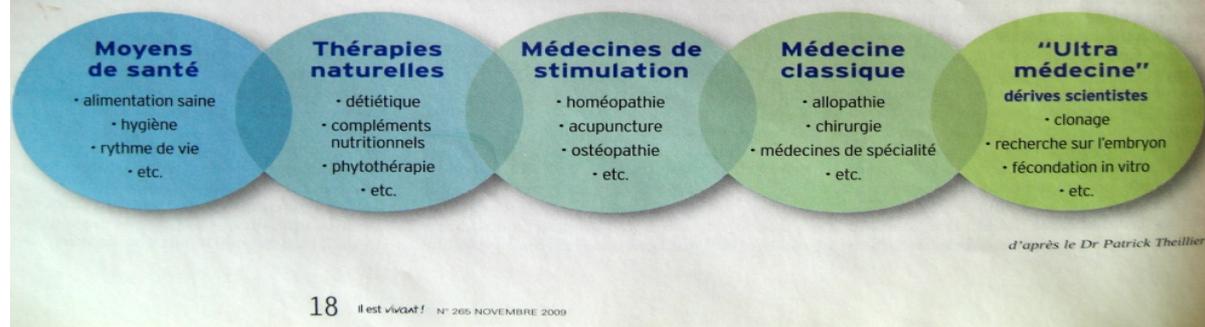
PRISE EN CHARGE PAR SOI-MÊME

FONDÉE SUR LA SCIENCE

+ CURATIVE

+ AGRESSIVE POUR LE CORPS

PRISE EN CHARGE PAR AUTRUI



Dans la première sphère, le patient reste parfaitement actif et responsable de sa santé, il perd petit à petit son autonomie dans les sphères suivantes ; nous évoluons des moyens vers des thérapies puis des thérapies vers les médecines. L'emploi du pluriel reste de mise et signifie la diversité pour une meilleure qualité de vie: la multitude des approches médicales et thérapeutiques sont adaptables au patient qui lui, est unique!

La médecine classique et l'ultra médecine se déclinent au singulier, elles sont donc plus uniformes et il semble que ce soit l'homme qui s'adapte à elle, et non plus l'inverse. Si la médecine classique concerne objectivement le soin du malade, avec l'ultra médecine nous basculons dans une autre démarche «scientifique» ou la vie n'est plus un enjeu, mais un jeu: le petit homme devient «cobaye», les sentiments n'ont plus part à la création, le mystère sacré de la vie est profané!

La seconde partie de l'exposé porte sur l'énumération de toutes les thérapies complémentaires ou CAM (complementary and alternative medicine). Celles-ci sont classées selon leurs diverses approches thérapeutiques, lesquelles stimulent les fonctions vitales!

La liste que voici n'en donne qu'une ébauche:

-Hydrothérapie, tisanes détoxifiantes et dépuratives, cure Breuss...

-médecines naturelles: naturopathie, nutrithérapie, phytothérapie,...

-médecines écologiques: mésothérapie, auriculothérapie, sanothérapie...

-médecines de stimulation: acupuncture, homéopathie, endothérapie, micro-immunothérapie...

-Psychothérapie, kélothérapie, musicothérapie, chromathérapie, méthode Vittoz, HTSMA...

-médecines «insectivores»: larvothérapie, asticothérapie...

-bio-marqueurs: Immunobilan, bilan Vernes, typage lymphocitaire, bilan protéomique.

Cette mosaïque impressionnante de disciplines, révèle la grande complexité de l'homme et l'importance de son environnement. Par un choix de couleur rappelant celles de l'arc en ciel, ces thérapies sont classées en fonction de leur crédibilité dans les principes et les applications qui les caractérisent. Ainsi, la dernière couleur de l'arc-en-ciel, la couleur rouge, selon l'approche du Dr Theillier, n'est associée à aucune thérapie, car le Dr Teillier souhaite en dénoncer le caractère sectaire qui l'emporte sur leurs propriétés thérapeutiques. Si aucune de ces pratiques n'est marquée au fer rouge, c'est que, isolée de la philosophie erronée de l'homme qui peut l'inspirer, elle peut toutefois comporter des aspects intéressants. C'est donc le médecin ou le thérapeute qui est à mettre en cause dans l'esprit scientifique et humaniste de sa pratique. En clair, méfions nous des gourous scientifiques !!!!

2-Le Docteur Graff enchaîne avec un exposé qui montre l'application concrète de ce choix non exhaustif des différentes approches thérapeutiques.

Olivier Graff nous parle, à la demande unanime des participants, du cas plus précis du cancer. Qui n'est pas hanté par cette question préoccupante? Rappelons les propos du Pr Bellepomme: «un homme sur trois et une femme sur quatre sont touchés par le cancer».

Très «habité» par ce sujet, Olivier Graff introduit son propos en expliquant les raisons familiales qui l'ont amené à se tourner vers une médecine plus naturelle, mais en précisant bien que, comme tant d'autres, il était programmé par ses études à la pratique d'une médecine classique et conventionnelle. La santé fragile de sa femme l'amène à s'interroger et suivre un séminaire sur le régime du Docteur Kousmine. Dès lors, Il ne cessera de chercher d'abord dans les richesses naturelles un remède aux maux de ces patients en cultivant une curiosité toujours en alerte. On note au passage la sagesse pour un médecin de se remettre en question et de rester attentif à la santé de ses proches: d'après bien des témoignages, cela n'est pas une évidence...

Sa démarche thérapeutique se passe en trois temps : l'exploration, l'histoire du patient et les choix thérapeutiques que nous associerons l'une à l'autre. Les bilans et les examens classiques sont un moyen évident de révéler le mal, mais un bilan peu connu dans la médecine classique va servir aussi à comprendre le terrain du patient et guider le médecin: le bilan Vernes! Celui-ci révèle, mieux qu'une numération sanguine ordinaire,

l'état des défenses immunitaires, la fonction hépatique du patient et si le phénomène inflammatoire relève ou pas d'un cancer. Sans entrer dans les détails plus scientifiques, ce bilan, s'il n'est pas considéré comme préventif, permet de suspecter un terrain à risque et être ainsi complété par un bilan biologique plus précis comme l'Immunobilan du Docteur Geffard.

La projection de ces différents bilans biologiques permet une lecture commentée, qu'il serait difficile de détailler, mais nous saisissons combien ces contrôles sont précieux pour une surveillance de la santé.

Concernant le suivi par l'Immunobilan et d'une certaine façon le bilan Vernes, nous remarquons qu'avant les marqueurs tumoraux, il y a ceux qui indiquent une activité radicalaire et/ou inflammatoire. Ce sont déjà des petits signaux d'alarme dont il faut tenir compte.

Une fois le diagnostique posé, il faut en trouver la cause, et ce sont tous les aspects de la vie et de l'environnement du patient qui sont explorés!

Le terrain: recherche les allergies, les antécédents de santé et familiaux, la candidose et les bactéries sournoises qui affaiblissent considérablement les défenses immunitaires, les carences (entre autre la vitamine «D»).

Les solutions passent par un régime hypotoxique et dynamisant (suppression impérative des laitages et du sucre), le régime adapté au groupe sanguin s'avère efficace.

Une phase de détoxification et de drainage hépatique avec tisanes de prêle, le Desmodium du dr. Tubéry, le Bio Demuslim

Un «réensemencement» de la flore intestinale par des probiotiques et un cocktail d'huiles essentielles anti-bactériennes et anti-fongiques (rappelons au passage la double efficacité du Germe-Délyte).

Pour le cancer en lui-même, homéopathie et phytothérapie accompagnent le malade dans son protocole de traitement classique: le 2LC1-N soutient et stimule le SDI, de même que le Pao-Peireira du Pr. Beljanski, qui est un extrait d'écorce d'arbre d'Amazonie aux vertus anti-cancéreuses, ou l'Asiatonic, plante chinoise anti-tumorale dont l'efficacité est plus grande quand elle est associée à la propolis...Il convient aussi d'ajouter le Protectum qui comporte de la propolis, du curcuma et du ginseng.

L'environnement du malade demande aussi une expertise: L'emplacement de la maison, de la chambre et du lit du patient. C'est le rôle du géobiologue de révéler les ondes électromagnétiques, un croisement de sources dans un endroit où le patient séjourne plus particulièrement. Ce phénomène produit des perturbations: Marie-Noëlle confirme le fait en racontant l'exemple du passage de l'expert dans sa maison, lequel ignore que son fils Bruno a un cancer de la thyroïde. En entrant dans la chambre du jeune garçon, il indique

le lit et pronostique un cancer entre le bas du visage et le sternum pour celui qui l'occupe...

La pollution par les vaccins et les amalgames dentaires sont aussi une source très nocives pour l'organisme et peuvent être responsables entre autre de Sclérose en Plaques. Un procédé encore récent, l' Oligoscan, permet de mesurer la bio disponibilité des oligo-éléments, et l'intoxication aux métaux lourds qui peuvent être dissous par l'effet thérapeutique de la chélation! A Cenon, le Dr. Boulet effectue les tests dans son cabinet et pratique la thérapie adaptée.

Enfin, l'environnement affectif du patient est très important ; une prise en charge psychologique est toujours souhaitable. Un exemple très émouvant d'un jeune garçon atteint d'un sarcome ayant grandi dans un contexte familial douloureux dont l'irresponsabilité des parents, entraîne le médecin à agir afin que l'enfant reçoive les soins qui s'imposent... Les nœuds psychologiques peuvent générer de grandes tensions qui épuisent sournoisement le SDI. Il convient de défaire ces blocages parfois transmissibles de générations en générations. Dans cette part de la maladie qui touche aux sentiments, nous réalisons aussi la force du pardon reçu et donné pour redonner vie à l'âme et donc au corps.

Dans quatre-vingt dix neuf pour cent des cas de cancer, il y a un choc psycho-affectif plus ou moins récent et conscient qui a ébranlé le patient. Un rappel est fait sur la théorie du Dr. Hamer lequel attribue à chaque organe affecté par le cancer une zone du cerveau, laquelle présente une image suspecte prouvant que la localisation du mal se situe avant tout dans un conflit non réglé. Cette approche est séduisante et rejoint la métamédecine de Claudia Rainville. La question est alors posée: si le conflit est résolu, le mal peut-il être inversé dans son évolution?

Le Dr. Geffard répond de façon catégorique: non car dans le cas du cancer, une substance est produite par les cellules qui neutralise le SDI en l'affolant et laisse ainsi le champs libre à la prolifération...

Les cellules cancéreuses ont cette particularité qu'elles singent le principe de vie pour le détourner de sa fin, elles rompent l'enchaînement vital de régénérescence en se rendant immortelles...L'effroi que le mot cancer génère ne provient-il pas de ce caractère sournoisement pervers de la maladie qui se loge au cœur même de la cellule? Vers quelles questions existentielles nous renvoie une telle inversion de la vie? En quoi le cancer devient-il LA maladie du XXIème siècle?

Cette affection, transposée au comportement d'un pervers narcissique (l'expression est à la mode et des psychologues reconnues comme Marie- France Hirigoyen ou Bernadette Lemoine, se sont fait l'écho du travail de division et de destruction que le pervers en quête d'identité propre, opère sur sa victime...) montre combien il est important de déceler son stratagème avant de considérer l'étendue des dégâts qu'il a pu opérer au sein

d'une famille, d'une entreprise, ou d'un pays. Mais si ce pervers reste parfois si difficile à identifier, c'est parce que son arme est une pseudo charité, parodie de l'amour du prochain pour l'amour de Dieu. Pour cette raison, il convient de débusquer et désarmer au plus tôt la manipulation déguisée sous de faux artifices.

Pour le cancer il en va de même, c'est à l'origine du mal qu'il faut agir et cela suppose de reconsidérer le contexte de vie, retrouver l'harmonie rompue par laquelle le mal s'est engouffré, «reprogrammer» la personne disloquée par une existence contraire à son aspiration essentielle, rééquilibrer les fonctions vitales mises à mal par l'agression environnementale! Les bilans prédictifs rendent le son d'une cloche déjà fêlée qu'il faut savoir entendre! Alexandre nous rappelait combien ces premiers symptômes de fatigue, de perte de poids et d'appétits sont à prendre en compte...

Conclusion

Cet exposé très vivant du Docteur Graff renvoie aux missions que se donne l'association: la prise en charge des patients lorsqu'ils ne peuvent accéder à des thérapies non conventionnées; il faut pouvoir constituer un fond de solidarité et faire en sorte que l'entourage, s'il le peut, se mobilise pour aider leur parent malade. Le rôle de l'association peut s'appliquer à trouver des solutions concrètes, notamment auprès des laboratoires, mais il peut également se situer au niveau de la famille et envisager une solidarité financière autour du malade pour un temps donné. De la même façon, avant d'avoir pu former des groupes de bénévoles disponibles pour aider les patients à s'adapter à la vie quotidienne, nous pouvons soutenir l'entourage, l'aider à s'organiser dans cet effort de présence si nécessaire à une personne qui se sent impuissante à accomplir des gestes parfois si simples. La fin de vie de Jacqueline est un exemple du genre; le soutien indéfectible de son mari et de ses enfants lui a permis de rester en lien étroit le plus longtemps possible avec eux.

Le Docteur Graff nous a montré un bel exemple de l'exercice d'une médecine de la personne alors que le Docteur Theillier nous a présenté une médecine de la vie. Ces deux visages de la science thérapeutique étaient parfaitement complémentaires. C'est un de ces accommodements dont la Providence détient la sagesse, qui fait d'une erreur involontaire une meilleure combinaison de fait! En prime, cela nous a épargné de voir évoluer sur grand écran des poux, des tics et des bactéries...après le bon gâteau au chocolat c'eût été un peu risqué! Tout est grâce!

Pascale et Anne de Lapasse
Secrétaire et trésorière de l'association Octavie